



CHRONIQUE

DU COQ...

DE NOTRE CLOCHER

11 Juin 1950 : FÊTE DIEU

Les rues de notre cité sont pavisées avec goût et délicatesse : chaque maison, les grillages, les tés de bois, sont recouverts de rameaux de genêts, de fougères et de fleurs. Des fleurs aussi par terre... car Jésus, lui-même, passe au milieu de ses enfants. Un grand nombre de reposoirs ornent les carrefours, et par trois fois la procession s'arrête, à l'orée du bois, devant la boucherie Chauvelot et près de la pension des apprentis.

Le Père a chargé « Clartés » de transmettre à tous sa reconnaissance et sa joie de cette procession du Saint-Sacrement qui est la première pour lui.

18 Juin 1950

En la fête du Sacré Cœur, la procession de l'après-midi se déroule à la Verrerie-Centre, et là aussi, un reposoir d'un goût parfait symboliquement placé devant l'ancienne Chapelle (la seconde de celles qui ont été édifiées à la Verrerie) accueille Jésus qui s'attarde à bénir ses préférés : les petits-enfants.

Le même jour

Concours de pêche : le grand événement de la saison sportive — car la pêche est un sport authentique — se déroule dans la joie et l'espérance fébrile de la grosse friture.

M. Mura gagne la première place avec une couronne carpe : tous mes compliments, et... bon courage à tous ceux qui fièrement tirent de l'eau, pour sauver l'honneur, 5 grammes de « pingués ».

Examens

Nos jeunes Verriers et Verrières se sont distingués aux examens suivants :

Mlle Andrée Kribs, reçue fort honorairement à l'épreuve préalable aux certificats de licence d'Anglais.

Bernard Kribs et André Breton qui ont terminé en excellente position leur stage de formation accélérée à la Verrerie d'essai de Croixmare.

Gérard Duboc et Pierre Maugeonjear qui ont obtenu avec succès leur C.A.P. (ajusteur et menuisier).

Accident

De son côté, le jeune Georges Schilt n'a pas été favorisé par la chance. Relevé avec plusieurs fractures graves, le 8 juillet dernier, d'une chute de six mètres, il se trouve actuellement, après plusieurs pénibles déplacements en traitement à l'Hôpital d'Epinal où « Clartés » ira le rejoindre pour lui apporter tous les vœux et les encouragements de la population de la Verrerie.

Vacances scolaires

Nos meilleurs souvenirs du temps de l'école et du « caté » sont les sorties qui précèdent de peu les vacances. Les enfants cette année ont été favorisés par une visite à la brasserie de Charmes, une sortie à Tendon pour les petits et pour les plus grands une magnifique excursion au Haut-Koenigsbourg, puis le pèlerinage des Premiers Communants à Sion et Mattaincourt, et enfin le magnifique camp scout de Rupt qui racontera le numéro d'Août de « Clartés ».

Congés payés

Totalement inconnus avant 1936 et presque impensables avant cette époque, nos « congés payés » sont une merveilleuse réalisation sociale.

Beaucoup ont voulu et nous utiliser intelligemment comme un repos, un arrêt du rythme habituel de nos vies de travail, comme une échappée de l'esprit et du corps.

Promenades

Buillades et sorties de toutes sortes, et notamment les excursions des Pompiers le 12 juillet et celle des Anciens Combattants le 14 juillet, qui toutes deux sur un itinéraire presque semblable (la région de Dabo, Saverne, Vallérysthal) se sont déroulées dans une bien sympathique ambiance.

BAPTÊMES

Sont devenus enfants de Dieu par la grâce du baptême :

18 juin — Elise Gourment, petite-fille de Monsieur et Madame Gourment, de la cité Anect.

28 juin — Philippe Piercy, ravi, peu après sa naissance, à l'affection de ses parents, et retourné tout près du Bon Dieu le 29 juin.

NOS DEUILS

Sont entrés dans la maison du Seigneur après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne :

15 juin — Inhumation au cimetière de la Verrerie de M. André Gérardin, décédé en 1943.

7 juillet — Mathilde Flintz, épouse Emile Wirtz, décédée le 5 juillet, munie des sacrements de l'Eglise.

LOURDES

(Suite)

Que de monde dans cette jolie ville de Lourdes, des blancs, des noirs, des jeunes et des vieux, tous animés de la même foi et du même désir de venir se recueillir et prier pour les fautes du monde. Le respect humain ne compte pas et nous assistons à des scènes touchantes : un homme aux cheveux blancs récite son chapelet les bras en croix, à genoux, sur les dalles de la grotte et pour terminer se prosterner et baise le sol : c'est vraiment émouvant... La journée des aveugles s'est gravée



Comme appât nous avions enfilé sur cet hameon un poisson gros et grand comme un hareng de taille moyenne. Comme contre poids et pour éviter que notre ligne remonte, nous y avions attaché une grosse pierre. En attendant que « ça morde » nous pêchions aléatoirement. Pendant

plus de deux heures, nous ne pûmes rien prendre et comme la soif se faisait sentir, nous ne trouvâmes rien de mieux que de nous baigner pour nous rafraîchir, inutile de vous dire que nous considérâmes la pêche comme terminée et avec le bruit que nous faisons, cela nous aurait bien étonné que nous prenions quelque chose. Nous nous rhabillâmes donc et nous ne pensions plus du tout à notre ligne de fond quand un de mes camarades me dit : « il vaut mieux quand même récupérer notre ficelle, elle peut toujours servir » et il commença à retirer celle-

dans la mémoire des fidèles présents : à long cortège d'hommes, de femmes et d'enfants de tous les âges, environ 1.100. Entends une chose qui m'a beaucoup frappé et ému : un papa d'une trentaine d'années conduisant me pousse et se repose son fils, un petit blondin de 4 ans, aveugle, chapelet à la main et chantant les yeux rivés au ciel pour implorer la bonne mère et lui demander la guérison de son enfant. Il faut le voir pour se rappeler de telles souffrances. Mais passons à nos malades. Combien sont-ils présents : 1.200, 2.000 ? Ce n'est qu'un défilé interminable pour l'assistance à la messe, au bain, à la bénédiction du Saint-Sacrement. Là encore, un serrement de cœur et les larmes aux yeux ; surtout quand la foule répond aux invocations de Notre-Dame de Lourdes qu'un prêtre dicte au micro : « Mon Dieu, faites que je voie... que je marche... que j'entende... »

Tous ne peuvent être guéris, mais après leur séjour à Lourdes, ils repartent avec un moral meilleur et une foi plus ardente. Ne dit-on pas que l'espoir fait vivre ?

Le séjour tira à sa fin. Mardi arrive et avec lui le jour de repos, à l'on peut dire. La visite de Biarritz est presque une obligation pour les pèlerins de Lourdes. Avec quelques Belges, nous formons un car complet et eux-ci s'amuse follement de nos bonnes histoires lorraines... les « verriers » ont la majorité... Bonne journée de promenade et bain très apprécié dans l'Océan, même pour certaines dames n'ayant pas prévu le costume d'usage.

Après une dernière journée près du rocher de Massabielle, le départ arrive et c'est avec tristesse qu'on se sépare de ce lieu si calme et imposant.

Au cours du trajet de retour, la fatigue se fait un peu sentir... Les chevaux sont enfiévrés, mais le portefeuille est plutôt aplati... Relativité !

Conclusion... Pèlerinage merveilleux et reposant pour l'esprit, que chaque être humain devrait et pourrait s'offrir.

Qui des 22 pèlerins regrette son voyage ? Je suis sûr que comme moi, ils ont tous envie d'y retourner.

UN PÈLERIN.

“ du noir au blanc ”

Quelques récits authentiques des Campagnes de la 2^{me} D. B.

ci que j'enroulais derrière lui au fur et à mesure. Au bout d'un moment, celle-ci devint très dure à retirer et nous penâmes que nous avions dû accrocher le fond ou un tronç d'arbre. Quand il ne resta plus que quelques mètres à tirer, celle-ci se tendit brutalement et mon camarade qui ne l'avait pas lâchée, faillit passer par dessus bord. Je le retins à temps à bras le corps et à deux nous retirâmes de l'eau une superbe pièce qui ne pesait pas moins de 20 kilos et nous eûmes en plus toute les peines du monde à la ramener à bord car c'était une silure dont la peau est lisse comme celle d'une anguille et nous ne pouvions pas la saisir à pleines mains. La tête est énorme et le corps va en s'amincissant jusqu'à la queue elle ne faisait pas moins de un mètre vingt de long. La chair est très savoureuse et rappelle à s'y méprendre à celle du veau. Jugez de votre joie, car, cette fois encore, nous ne tions pas rentrés bredouilles. Le gibier est lui aussi très abondant et il est très rare de rentrer sans être chargé comme un mulet, mais de nuit il en est autrement. On



LA VERRIERE SPORTIVE

Les épreuves du championnat étant terminées, le C.S.V.P. a offert à ses fervents supporters un tournoi de sixte, qui a été brillamment remporté par les locaux.

Certes la valeur des équipes telles que Charmes, Mirecourt, ne laissait pas prévoir de chaudes « bagarres », sauf quand les hommes du « Grand » s'affrontaient avec les Nomexéens.

Mais notre club vient d'être vraiment éprouvé par la perte cruelle de son gardien de but : Gay, parti pour se faire opérer de l'appendicite à Epinal il devait revenir 8 jours plus tard sans espoir de survivre à cette opération. Qui de tous les animateurs et spectateurs du club n'avait apprécié le calme et l'esprit sportif de « Mimile », lequel ne comptait que des amis dans son entourage. Aussi est-ce avec peine que ses camarades et combattants de jeux l'ont conduit à sa dernière demeure à la fleur de l'âge puisque notre camarade regretté n'avait que 26 ans.

Toujours souriant, Emile Gay était vraiment une figure de vrai sportif et d'excellent camarade.

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE"

Un pêcheur vraiment « mordu » préparait fiévreusement un morceau de viande pour que de « chouettes » acteurs bien adoués puissent attraper le poisson. Bavardant gentiment avec un copain sur la future friture, vint un troisième larron qui par habitude taquina notre pêcheur...

Celui-ci un peu énérvé par la chaleur de ces temps derniers se rebiffe et un petit pugilat fraternel s'engage...

Evidemment, pour ne pas être en reste avec son camarade, il pose délicatement l'assiette de futurs asciticos à terre... Coup de théâtre... Un chien se promenant dans le voisinage, attiré par ce bon plat enlève discrètement le contenu de l'assiette!!! au grand désespoir du propriétaire, vite consolé par le fou rire de ses camarades.

*

Ce coup dur est arrivé à un de nos braves pêcheurs verriers qui, espérons-le, se reconnaîtra.

REFLETS... ..des 4 coins du monde

Huit explorateurs français qui ont vaincu des monts du Massif de l'Himalaya (plus de huit mille mètres de haut) sont rentrés à Paris. Le chef de l'expédition a perdu vingt doigts et l'un de ses camarades a eu les pieds gelés : voilà un authentique exemple de « cran » bien français.

Des photos d'agence nous ont montré L. Bobet et B. Gauthier priant à Lourdes comme de simples pèlerins pendant leur journée de repos du « Tour » à Pau. On aime à voir ces « géants de la route » (qui représentent eux aussi à leur manière le cran « français ») agir comme l'un d'entre nous, tout simplement et sans bluff...

Une des affaires internationales les plus prospères est certainement la société française « Air Liquide ». Avec un capital de 1.546 millions, elle a réalisé en 1949 un bénéfice net très prudemment établi 813,37 millions. Son conseil d'administration a touché, comme tantièmes, la petite somme de 55,69 millions. Le taux d'amortissement pour le terrain et les bâtiments est de l'ordre de 15 pour cent. c'est-à-dire la société suppose que ses bâtiments tombent en ruines sept ans après la construction, ce qui est vraiment un peu trop pessimiste. Elle l'est d'ailleurs encore plus pour son matériel et ses installations qu'elle veut amortir, d'après son dernier bilan, en moins de deux ans.

« L'Air Liquide » ne semble pas non plus souffrir de cette terrible pénurie de trésorerie dont nos distingués industriels et économistes parlent à longueur de journée. En effet ses fonds liquides s'élevaient à 1.373 millions ce qui représente un assez confortable fonds de manœuvre.

Ce bilan très satisfaisant, n'a cependant pas empêché la société de refuser à son personnel une prime d'attente jusqu'à la signature d'un contrat collectif.

(« Témoignage Chrétien »)

Entendu dans un café... après une grande discussion sur les problèmes mondiaux, la bombe atomique, la rivalité entre Russes et Américains : — « Après tout, ni coca-kola, ni vodka... mais... donnez-moi donc un petit coup de rouge ».... (air connu).

(à suivre)